

C'est dans la barque de saint Pierre que Jésus-Christ nous parle. C'est là, et non point ailleurs, que l'âme fidèle reçoit les enseignements divins et poursuit l'itinéraire du ciel.

II. L'Évangile rapporte que le divin Maître, assis dans la barque, pria Simon de s'éloigner un peu du rivage. Il prie, tandis qu'il pouvait commander. Exemple de douceur pour ceux qui exercent l'autorité. Il demande que la barque soit un peu éloignée de la terre, afin de nous montrer la situation des personnes consacrées à Dieu par rapport à celles qui vivent dans le monde. Il ne faut ni trop s'en rapprocher, ni trop s'en écarter, afin de les édifier, sans s'exposer soi-même; c'est-à-dire que, tout en évitant le contact de l'esprit du monde, on doit communiquer avec les âmes qui vivent dans le monde pour les éclairer, les consoler et les instruire.

Tenons-nous donc avec Jésus-Christ à distance du monde ; mais ne refusons pas à ceux qui ont recours à nous les assistances de notre dévouement.

L'ENCYCLIQUE « RERUM NOVARUM »

Nous publierons la semaine prochaine, en supplément, l'encyclique sur la question sociale. Voici en résumé, les grandes lignes de ce document.

Après avoir démontré le danger et l'inanité des principes socialistes, aboutissant à la ruine de la propriété qui amènerait bien vite, comme conséquence forcée, la ruine de la société elle-même, le Saint-Père dit que l'unique solution de cette dangereuse question sociale et de tous les problèmes qu'elle traîne à sa suite appartient à la doctrine catholique.

C'est l'Église et l'Église seule qui peut rétablir et qui rétablira, si on veut l'écouter, la concorde et l'harmonie entre toutes les classes de la société.

L'Encyclique rappelle les enseignements de l'Évangile, lequel nous apprend que les maîtres et les serviteurs, les patrons et les ouvriers, ne sont pas nés pour se faire la guerre, se combattre et se haïr, mais pour vivre d'accord, en accomplissant leurs mutuels devoirs de justice. Les uns et les autres doivent s'aimer et vivre